
“ Google traduction” comme facilitateur de la traduction des textes multilingues chez l’étudiant en 3ème année, licence de français.

“Google translation”, like a facilitator of the comprehension of multilingual texts for the third year students, French bachelor.

SEMMACH CHEKREMAMA Malika.

Université de Tlemcen, Algérie.

Laboratoire LLC.

Mostaganem198624@gmail.com

Recibido: 25/06/2023,

Aceptado:06/09/2023,

Publicado:30/04/2024

RESUME: La nouvelle technologie se développe constamment pour réussir à pénétrer tous les domaines notamment l’enseignement supérieur. Avec l’arrivée de la traduction automatique à savoir Google traduction, les étudiants marquent leur passage pour déchiffrer toute documentation multilingue afin de faciliter la compréhension des textes, en peu de temps. Notre recherche s’inscrit dans la didactique du F.L.E. en contexte universitaire et s’articule autour de l’apport de la nouvelle technologie dans la facilitation de la traduction des textes multilingues chez les étudiants en 3^{ème} année, licence de français, durant la rédaction de leur mémoire. Notre objectif est d’expliquer et d’élucider l’utilité du Google traduction dans la facilitation de la compréhension des textes multilingues pendant leur recherche, et de montrer son apport positif à la rédaction de leur travail de recherche. Pour peser l’utilité de ce moyen technologique à savoir Google traduction et souligner son utilité dans la compréhension des textes multilingues, nous avons opté pour une expérimentation, elle comprend deux groupes (témoin et expérimental). L’analyse du corpus et l’interprétation des résultats montrent et confirme le profit et l’importance des traducteurs automatiques via l’internet, dans la facilitation de la compréhension des textes multilingues et cela nécessite la maîtrise de l’usage d’outil informatique.

Mots-clés : didactique du F.L.E. – traduction – Google traduction – textes multilingues – l’enseignement universitaire.

ABSTRACT: The new technology is always developing so as to succeed to be included in all the fields especially high education.

With the appearance of the automatic translation using Google translation, the students can write their passage and find the meaning of all the multilingual documents, and understand texts in a short time. Our research describes the didactic of F.L.F. in university context in relation with the new technology in

facilitating of the translation of multilingual texts for the third year students, French Bachelor's degree during the writing of their graduation note. Our objective is to explain and clarify the use of Google translation in facilitating of the comprehension of multilingual texts and indicating or showing its positive side. To reinforce the use of this technological tool two groups (witness and experienced). The results shown confirm that the automatic translation via the net is so beneficial in facilitating the comprehension of multilingual texts. Of course, this requires the mastery of the use of computer.

Key words: didactic of F.L.F. – translation- Google translation- multilingual texts- university education.

Introduction

L'Algérie est connue par un large éventail d'utilisation de la langue française à l'oral et à l'écrit voire dans tous les domaines, notamment dans l'enseignement supérieur. La maîtrise de l'outil scriptural à savoir la langue française, est primordiale et incontournable, dans la mesure où toutes les spécialités sont francisées ainsi que la rédaction du mémoire de fin d'étude, elle est imposée comme langue d'enseignement pour les filières scientifiques. De plus, la maîtrise de l'outil informatique n'échappe pas à la loi, cela veut dire qu'un étudiant doit savoir user de la technologie actuelle et l'exploiter de toutes ses fonctionnalités afin de répondre à des besoins pédagogiques quotidiens. Prenant à titre d'exemple Google traduction créé en 2006, dont la majorité des étudiants s'en servent dans le but de traduire des textes multilingues. C'est un service gratuit proposé par le moteur de recherche Google, consistant à traduire automatiquement le sens des énoncés d'une langue à une autre en un clic et en peu de temps et cela leur permet l'accès rapide et facile à l'information même si elle est donnée dans une autre langue étrangère. Il peut être utilisé selon six différentes façons : à travers la saisie du texte en utilisant le clavier et cliquer par la suite sur le bouton de traduire. Par conversation, en se lançant dans une conversation bilingue, traduire un texte qui figure sur une image, on peut même utiliser l'appareil photo du Smartphone ou bien de la tablette pour avoir des traductions instantanées, utiliser votre doigt pour

écrire des lettres ou des caractères, c'est ce qu'on appelle l'écriture manuscrite et finalement l'étudiant peut traduire étant en mode hors connexion après un téléchargement au préalable des langues intéressantes. Cela traduit son efficacité dans l'enseignement des langues étrangères.

La traduction joue un rôle fort important dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, c'est la transposition du texte d'une langue à une autre, en gardant le même sens le plus fidèlement possible, c'est-à-dire sans dériver le sens de l'énoncé, elle est définie par le dictionnaire le Robert : « *c'est faire passer d'une langue dans une autre langue en visant à l'équivalence l'énoncé original et l'énoncé obtenu* ». (Dictionnaire Robert). Mais, selon Cuq :

«La traduction est une activité sémiotique complexe liée aux comportements de compréhension et d'expression par les processus de déverbalisation puis de reverbération. [...] La traduction est généralement comprise comme un exercice de recherche d'équivalences entre des textes exprimés en deux langues différentes. Mais les langues n'étant pas des systèmes isomorphes, il n'est guère possible de tableur d'une langue à l'autre sur l'existence de correspondances terme à terme, c'est-à-dire sur l'existence d'une identité sémantique malgré des formes différentes ». (Cuq, 2003, p. 239).

Sa valeur a dépassé le cursus de la licence où elle est utilisée volontairement par les étudiants, pour devenir une matière officielle pour les mastérants du F.L.E. L'idée d'intégrer la traduction dans l'enseignement des langues, n'est pas nouvelle car elle a déjà existé dans la méthode traditionnelle appelée aussi communément : grammaire-traduction, elle se base sur la traduction des textes et l'étude de la grammaire, cette méthodologie a pour objectif de faire apprendre aux apprenants une langue étrangère à l'aide de la lecture et la traduction des textes. La méthodologie traditionnelle est « *héritée de l'enseignement des langues anciennes (latin et grec), basée sur la méthode dite de grammaire-traduction et en usage général dans l'enseignement secondaire français dans la seconde moitié du 19e siècle* » (Puren, 1998, p. 23). Elle met l'accent sur le développement des

compétences de la lecture et de l'écriture des textes littéraires et aussi leur grammaire, elle vise à « *rendre l'apprenant capable de lire des œuvres littéraires écrites dans la langue cible* » et « *à développer les facultés intellectuelles de l'apprenant* » (Germain, 1993, p. 102).

Actuellement, les étudiants se réfèrent à Google traduction fréquemment pour déchiffrer le sens des textes multilingues, ce qui a suscité notre intérêt pour d'une part bien assimiler cet outil informatique et ses différentes fonctionnalités qui contribuent dans la facilitation de la compréhension des énoncés en plusieurs langues et d'autre part, analyser et interpréter l'apport de ce moyen technologique à l'enseignement supérieur des langues étrangères notamment le français langue étrangère.

L'objectif de la présente investigation, est de constater et d'analyser la valeur et la pertinence du Google traduction dans la facilitation et l'accessibilité des textes multilingues pour réussir à rédiger un compte rendu objectif. Ainsi que de cerner les difficultés et les obstacles qui entravent son usage efficace, et de vérifier par la suite, s'il contribue dans le développement de la compétence de la compréhension d'un texte dans une langue étrangère autre que le français. Afin d'atteindre ses objectifs, une question du départ s'impose :

Comment et en quoi Google traduction, participe-t-il dans la compréhension des textes multilingues, pour servir les étudiants du F.L.E., dans leur rédaction ?

A la lumière de cette question, une problématique se pose :

-Google traduction, facilite-t-il la compréhension des textes multilingues chez les étudiants de fin de licence de français ?

-Quel est l'apport de cet outil numérique aux étudiants pour comprendre les textes multilingues ?

Cette problématique, nous incite à émettre les hypothèses suivantes :

1) L'usage d'outil numérique et informatique, a toujours marqué son efficacité depuis son intégration dans l'enseignement, dans la mesure où il facilite la compréhension des textes et l'accès à l'information dans n'importe quelle langue

étrangère et permet de gagner du temps, ouvrir l'esprit des utilisateurs à la recherche, à la découverte et à l'innovation.

2) Il motive les étudiants, crée une autonomie permanente et les incite à la lecture et l'écriture. Il a toujours un plus à offrir aux étudiants pour développer leur compétence, apprendre à apprendre et conquérir le savoir.

1. Le rôle de la traduction dans l'enseignement du F.L.E.

Traduire un énoncé d'une langue source à une langue cible, ce qui la rend difficile, c'est bien l'inexistence d'équivalence sémantique ou bien la traduction du mot à mot alors que le fonctionnement interne de chaque langue, est complètement différent. Traduire nécessite une connaissance approfondie dans le système de fonctionnement des deux langues en question, d'une part, et une maîtrise des rudiments linguistiques à savoir le vocabulaire, la syntaxe, la ponctuation ainsi que les spécificités propres à chaque langue, d'autre part. Sans omettre les deux cultures puisque toute langue véhicule une culture, cette dernière est indissociable de sa langue cela signifie que le traducteur doit posséder des informations sur la culture des deux langues qui est sous-jacente, ce qui reflète la nécessité de posséder plusieurs compétences pour pouvoir accéder à une traduction utile : compétence linguistique, culturelle et numérique.

L'objectif terminal de l'apprentissage de la traduction, n'est pas d'apprendre à traduire en plein sens du mot, mais plutôt, c'est une aide pédagogique et un moyen auquel les pédagogues font recours pour faciliter l'apprentissage et la compréhension d'une langue à travers une autre, cela reflète l'offre précieuse et la place qu'occupe la traduction dans l'enseignement / apprentissage du F.L.E. En effet, elle aide les apprenants à comprendre des textes dans une autre langue étrangère et par la suite, elle installe chez eux une compétence communicative des deux langues, une compétence linguistique et interculturelle « *Il faut*

*souligner que la prise de conscience interculturelle inclut la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes. Elle s'enrichit également de la conscience qu'il existe un plus grand éventail de cultures que celles véhiculées par les L1 et L2 de l'apprenant » (CECR, 2001 : 83). Elle permet à l'apprenant non seulement d'apprendre le sens d'un terme ou une expression quelconque, mais aussi de déterminer une unité de sens, car il n'existe pas une équivalence sémantique entre deux langues étrangères. Ensuite, nous devons savoir quoi traduire, à qui, pourquoi, et surtout comment le faire ?, pour mener à bien notre processus de traduction et aboutir enfin à un résultat satisfaisant, clair, flexible et précis dans ce cas on peut dire que la traduction a répondu à notre besoin et elle a accompli notre objectif déterminé. Selon(C.E.C.R.L.,2001), la traduction est considérée comme : « *une activité de médiation permettant aux apprenants d'accéder au sens visé* », c'est le rôle principal de la traduction pour faciliter la compréhension des textes multilingues chez les étudiants pour pouvoir avancer dans leur recherche, les motiver, les dynamiser et les responsabiliser. « *La traduction en ligne, permet d'élargir sa compétence en langue cible en s'appropriant, de façon autonome, les structures et les tournures lexicales qui reflètent les habitudes langagières d'une communauté socioprofessionnelle* » (Soubrier , 2011, p. 160).*

2. La relation entre « Google traduction » et le traducteur humain

L'intelligence artificielle s'est développée au point de mettre à la disposition des internautes, des sites web et des logiciels de traduction dans le but de faciliter la compréhension des textes rédigés dans diverses langues, accéder à l'information et conquérir le savoir. Pour avoir une bonne qualité de traduction en ligne, il faut qu'il y ait plus de texte traduit

dans la base de données « *Plus les traductions entre langue-source et langue-cible sont présentes dans la base de données, plus la probabilité est grande que la traduction proposée soit conforme aux règles de grammaire, et acceptable du point de vue sémantique.* » (Bourdais et Guichon, 2020, p. 1)

Le fait de transposer un énoncé d'une langue à une autre, joue un rôle majeur dans la compréhension des textes pour pouvoir atteindre des objectifs pédagogiques spécifiques et apprendre par la suite une autre langue étrangère et sa linguistique y compris la morphologie, la sémantique, la syntaxe, le style, la ponctuation, la typographie, accompagnée de sa culture, de plus, elle élargit le champ de la réflexion voire de la recherche. Toutefois, la traduction automatique, est réalisée à l'aide d'un moteur de recherche et d'une intelligence artificielle, ce qui peut engendrer des erreurs, faute de traduction latérale (mot à mot), et cela fait perdre sa crédibilité, ce qui nous amène à avancer que la traduction automatique ne peut jamais remplacer la traduction humaine car le traducteur maîtrise bien le processus de la traduction, il sait lire entre les lignes et déchiffrer le sens dénoté et le sens connoté, de plus, il sait combiner entre les deux langues (source et cible), et adapter, par conséquent, le texte à la culture de la langue dans laquelle on compte traduire le texte, afin de mieux expliciter cet élément, nous prenons à titre d'exemple le terme suivant :Rose, qui signifie un prénom féminin, alors que sur Google traduction, signifie en anglais « pink », qui veut dire la couleur rose, par contre, si un traducteur humain lit le texte, il comprend s'il s'agit d'une fleur, d'une couleur ou bien d' un prénom féminin. Ce sont des compétences maîtrisées par le traducteur et qui sont absentes chez Google traduction. La traduction automatique sert le chercheur pour assimiler le sens globale et tirer l'hypothèse de sens générale, en peu de temps et gratuitement, ce qui lui permet d'avancer dans son travail et

savoir où aboutir, mais elle ne comprend pas la contextualité du texte à traduire et cela fait appel aussi à la culture de la langue cible car il existe, par exemple, des proverbes qu'on ne peut pas les traduire latéralement selon la culture propre à chacune des deux langues. Donc, la traduction humaine, est plus fidèle, adaptée, respecte le contexte et elle est de qualité, c'est-à-dire, on peut se servir de la traduction automatique associée à un traducteur humain, cela est confirmé par Guillaume : « *Jamais la traduction automatique, ne doit être utilisée sans intervention humaine* »¹. Il ya une interdépendance ou bien une relation de complémentarité entre l'outil numérique et le traducteur humain, pour donner plus d'avantage, plus d'utilité et plus de valeur au processus de traduction afin d'avoir des résultats efficaces et satisfaisants. « *Le traducteur ne sera pas remplacé par la technologie. Il sera remplacé par un traducteur qui utilise la technologie.* »² Ainsi Caroline partage le même point de vue, en affirmant que « *les progrès actuels de l'intelligence artificielle, ne condamnent pas le traducteur humain, mais ils permettent plutôt d'envisager des interactions homme-machine plus nombreuses et plus fluides.* »³

L'association de la technologie au traducteur humain, crée des innovations efficaces qui apportent des avantages et des progressions multiples non seulement à la traduction, mais aussi aux étudiants pour d'une part, comprendre le texte et d'autre part, apprendre d'autres langues, c'est la raison pour laquelle, on accorde à « la traduction » un module officielle dans le cursus du master du F.L.E.

¹ Guillaume Deneufbourg, président de la chambre belge des traducteurs et interprètes, 2020.

² Thierry Fontenelle, Centre de traduction des organes de l'Union européenne, 2019.

³ Caroline Rossi, professeure à l'université de Grenoble Alpes et Baptiste Dirand,, traducteur, 2019.

3. L'expérimentation

Dans le but de vérifier nos hypothèses déjà émises (confirmer ou infirmer), et pour mesurer la valeur et l'utilité de Google traduction, aussi pour apporter des réponses pertinentes et convaincantes à notre problématique. Nous avons opté pour une expérimentation qui a eu lieu au département de français, à l'université Abd Elhamid Ibn Badis, à Mostaganem.

Le choix du niveau 3^{ème} année licence de français, est justifié par la préparation de mémoire de fin d'étude et cela exige une recherche approfondie dans un contexte multilingue.

L'expérimentation comprend deux groupes : témoin et expérimental, de sexe différent : masculin et féminin, pendant une séance d'une heure et demi, on a demandé aux étudiants de faire un compte rendu objectif en français pour un texte rédigé en anglais. De prime abord, les étudiants doivent traduire le texte en français. Pour le groupe témoin, on a donné le texte traduit par un traducteur humain, mais pour le groupe expérimental, la traduction est faite par eux même via Google traduction. Le texte porte sur le thème suivant : les méfaits du facebook

4. Le compte rendu objectif

Faire un compte rendu objectif, c'est dégager les éléments essentiels d'un texte : le para texte, les idées principales, l'analyse textuelle, etc. Autrement dit, c'est rapporter fidèlement les propos de l'auteur sans exprimer votre propre point de vue, il ne s'agit pas de reproduire mais plutôt de reformuler et analyser de façon claire et concise.

5. Le plan d'un compte rendu objectif

La rédaction d'un compte rendu objectif, nécessite le passage par deux étapes :

Première partie : c'est la présentation de l'image du texte, elle inclut : le titre, les sous titres, le nom de l'auteur, la référence, la maison d'édition, la

date d'édition, et autres, c'est l'observation globale du texte.

Deuxième partie : C'est l'analyse du texte : le type du texte et son genre, le discours (objectif / subjectif), la progression thématique (à thème constant, linéaire, à thème éclaté), le raisonnement (déductif / inductif), la visée communicative, l'hypothèse de sens, l'idée principale de chaque paragraphe, conclusion.

6. Analyse et interprétation des résultats

| Critères d'analyse | Groupe témoin | Groupe expérimental |
|----------------------|---------------|---------------------|
| L'image du texte | 100% | 100% |
| L'analyse du texte | 83% | 64% |
| La fidélité au texte | 77% | 46% |
| La langue | 78% | 54% |
| La présentation | 92% | 70% |
| La pertinence | 65% | 45% |
| Le plan du texte | 87% | 67% |
| La formulation | 74% | 53% |

Tableau 1: Grille d'identification

Les critères mentionnés ci-dessus dans le tableau, ce sont les éléments pertinents et nécessaires pour la réalisation d'un compte rendu objectif, cela nécessite tout d'abord la compréhension du texte pour pouvoir accéder à la consigne, mais comme le texte en question, est proposé en anglais, l'étudiant doit avoir le recours à la traduction automatique pour faciliter la compréhension du texte.

Pour le groupe témoin, la traduction est déjà faite par un traducteur humain, cela

veut dire qu'elle est correcte et que le traducteur a respecté les formes linguistiques exigées par la langue ainsi que les critères socioculturels, c'est-à-dire la culture propre à chacune des langues (français / anglais), cela se traduit par la bonne formulation de l'hypothèse de sens aussi les idées principales des différents paragraphes car sans compréhension du texte ne peuvent pas les faire. Une bonne compréhension du texte, signifie une bonne analyse, des idées pertinentes et une bonne reformulation.

Passons au groupe expérimental, les résultats étaient moins satisfaisants que le groupe témoin, comme le montre la grille d'analyse, en analysant les copies des étudiants, on a constaté certaines erreurs de traduction, notamment la traduction latérale connue sous le nom de mot à mot qui parfois dérive le sens du terme ou bien de l'expression surtout quand il s'agit d'un proverbe tiré des coutumes et de la culture de la langue visée, un autre facteur, qui s'impose, c'est la polysémie des mots, on dit un mot polysémique, pour signaler que ce dernier possède plusieurs sens différents et cela dépend de sa classe grammaticale qu' occupe dans la phrase, on parle du sens dénoté et du sens connoté, tout cela contribue dans la mal compréhension du texte et par conséquent une mauvaise analyse, des fausses idées hors contexte. Prenant à titre d'exemple les expressions suivantes :

-« C'est plus fort que moi », selon google traduction : « It is strong for me », au lieu de dire correctement : « I can not help it » ; la même chose pour :

-« Parle plus fort », « Speak loudly » au lieu de « Speak up ».

-« Tu peux baisser », « Can you lay down » au lieu de « Turn down ».

Donc, Google traduction ne prend pas en compte l'analyse contextuelle et le bain culturel de la langue cible, cela se résume dans l'emploi inadéquat avec le contexte, par fois même il ne peut pas connaître qu'il s'agit d'un nom propre, il tente de le traduire, par exemple : « Warda », il le traduit en « rose », par fois il laisse le mot tel qu'il est sans le traduire. Toutefois, certes la traduction à travers la machine n'est pas toujours correcte à cent pour cent, mais il ne faut pas négliger son aspect positif qui donne un sens général pour pouvoir comprendre le contenu

dans sa globalité facilement, avec seulement un clic, avec un gain du temps considérable, cela ouvre la piste de recherche sur la combinaison de la technologie notamment la machine de la traduction pour faciliter la tâche et le traducteur humain pour prendre en considération le contexte et la culture de la langue.

Conclusion

L'intégration des T.I.C.E., dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, a favorisé l'essor d'une intelligence artificielle, qui a contribué dans la facilitation de l'acquisition des langues étrangères et la compréhension des textes multilingues.

Aujourd'hui, le développement des systèmes d'informations automatiques, à savoir le traducteur automatique tel que Google traduction, depuis sa création, la polémique ne cesse pas d'avoir lieu dans divers domaines, il a permis la propagande de l'information, faciliter la recherche et la compréhension pour d'une part, cultiver les étudiants et d'autre part, installer chez eux une compétence communicative et pédagogique multilingue.

Au final et suite aux résultats obtenus, on peut déduire que la traduction automatique, est bénéfique dans la facilitation de la compréhension des textes multilingues, mais à la limite, c'est-à-dire elle a une utilité restreinte et elle nécessite une révision et une régulation par un traducteur humain puisqu'elle n'a pas la capacité de prendre en considération le contexte et les paradigmes traditionnels et culturels. Pour ainsi dire qu'on ne peut pas traduire tout à travers la machine, il faut toujours l'intervention de la traduction humaine, cela ne signifie pas qu'on nie son avantage positif dans le gain du temps, la quantité à traduire, la compréhension globale ainsi que l'accès facile à l'information dans un bain linguistique multilingue, il peut même répondre à un besoin urgent dans un laps de temps déterminé, mais il ne peut jamais être un substitut ou un concurrent de l'homme. Donc, les traducteurs peuvent s'en servir pour tirer des profits avec une utilisation intelligente et prudente. La présente investigation avertit les traducteurs

voire les utilisateurs de Google traduction, des limites et l'insuffisance sémantique, syntaxique et stylistique de la traduction automatique.

Avec le développement technologique, incessant, la mondialisation et la modernisation, en espérant améliorer à mieux les programmes et les logiciels de la traduction afin de pouvoir tirer profit à merveille.

Références bibliographiques

GHEDEIR. B.M. (2022), Machine Translation. New Dimensions in Translating and translator's Roles, Journal of languages and Translation, vol 02, issue 01, p 15-20.

IDIR, Nacéra (2016), « L'informatique au service de la traduction spécialisée », AL - MUTARĠIM, Université d'Oran, Laboratoire Didactique de la Traduction et Multilinguisme, no 33, avril - décembre 2016, pp.7-31.

Bourdaï et Guichon, Représentations et usages du traducteur en ligne par les lycéens. Vol 23, n 1, 2020, p.1.

Caroline Rossi, professeure à l'université de Grenoble Alpes et Baptiste Dirand, traducteur, 2019.

CUQ.J.P., Dictionnaire didactique de français, langue étrangère et seconde, Paris, 2003, p 239.

Guillaume Deneufbourg, président de la chambre belge des traducteurs et interprètes, 2020.

Thierry Fontenelle, centre de traduction des organes de l'Union européenne, 2019.

Adresses électroniques

www.coe.int/lang.CECR , consulté le: 24/01/2023.

<http://www.lerobert.com> , consulté le: 07/02/2023.

